

**REVUE DE PRESSE**

**Du**

**04 Mai 2015**

**Sud Ouest / Charente Libre**

# A l'attaque des grêlons

**VITICULTURE** Le Silfa tente de lutter contre la grêle par un procédé innovant. L'enjeu est de taille. L'orage violent de 2014 avait détruit 7 000 hectares de vignes

**SOPHIE CARBONNEL**  
s.carbonnel@sudouest.fr

Jun 2014. Un orage particulièrement violent traverse la Charente de part en part. En moins de deux heures, 7 000 hectares de vignes sur l'appellation cognac sont dévastés. C'est là que le Silfa (Syndicat intercommunal de lutte contre les fleaux atmosphériques) rencontre ses limites. Cette structure, vieille de cinquante ans, a pour but d'anticiper et de freiner les orages. En 2014, impuissant face à l'ampleur de la tempête, le Silfa n'a pu que constater les dégâts.

En un an, les méninges ont eu le temps de fonctionner. Mercredi 22 avril, lors de l'assemblée générale, les 162 communes adhérentes au dispositif ont validé l'implantation de trois nouveaux générateurs. Leur situation a tout d'un plan stratégique. Ces parcelles autour de Sigogne, Saint-Brice et Deviat étaient vierges de toute protection.

## Un peu de sorcellerie

Pour le quidam, la technique d'action du Silfa est proche de la sorcellerie. Ces générateurs qui ressemblent à de grosses cheminées en inox agissent directement dans le

ciel. Pour faire simple, la combustion réalisée à l'aide d'acétone et d'iode d'argent s'envole directement dans les nuages. Là, une réaction chimique s'opère qui réduit l'intensité des grêlons jusqu'à 0,5 centimètre. « En tombant, ils font moins de dégâts et fondent directement sur le sol », explique succinctement Bernard Georgeon, président du Silfa. En Charente, il existe aujourd'hui 46 générateurs de ce type. À l'heure des alertes pesticides, la Chambre d'agriculture précise que les retombées d'iode d'argent sur le sol sont 1 000 fois inférieures au seuil critique de toxicité.

« Nous sommes en lien constant avec Météo France et Keraunos, station spécialisée dans les orages, poursuit le président. Lorsqu'une alerte est émise, quatre heures avant l'estimation du début de l'orage, chaque générateur est mis en route. La plupart sont installés sur des propriétés viticoles, première victime de la grêle. En temps normal, avec un orage se déplaçant à 30 km/h, l'efficacité du système a été maintes fois reconnue. »

Mais voilà, lorsqu'un orage semblable à celui de juin 2014 arrive par la côte à la vitesse incroyable de



Le lendemain de l'orage, le préfet, Salvador Pérez, était venu constater les dégâts à Gimeux. ARCH. A.L.

70 km/h, il est trop tard pour agir. Les transformations climatiques ne jouent pas en faveur du Silfa. Mercredi 22 avril, des spécialistes ont rappelé aux adhérents que l'orage dévastateur de 2014 ne fera plus exception dans les années à venir. « Nous savons que nous allons en voir de plus de plus, et de plus en plus violents », se désole Bernard Georgeon.

## Douze alertes en un an

Pour y remédier, il faudrait adapter les techniques comme au Chili ou aux États-Unis qui utilisent des avions. Problème : le coût. « Un générateur coûte plus de 2 000 euros par an. 900 euros pour la mainte-

nance et 1 200 euros de substances », détaille le président. En ces temps de restrictions budgétaires, difficile d'imaginer une autre alternative.

D'autant que le premier financeur du dispositif n'est autre que le contribuable. Le syndicat charentais fonctionne avec 162 communes adhérentes qui participent chaque année aux financements sous forme de taxe. « Évidemment, nous voulons sauvegarder les vignes. Mais les habitants ont aussi tout intérêt à profiter de nos générateurs. Moins de gros grêlons c'est aussi moins de dégâts dans une véranda ou sur une voiture. » L'an dernier, les stations

météorologiques ont émis 12 alertes grêles. Seulement une est restée dans les mémoires. « Pour les autres, soit l'orage est passé complètement à côté de la Charente, soit les générateurs ont bien joué leur rôle, assure Bernard Georgeon. L'objectif de cette année, c'est d'aller à la rencontre des acteurs du territoire pour optimiser le réseau. »

Le Silfa charentais travaille très étroitement avec les syndicats du même type existants en Charente-Maritime et en Gironde. En attendant les avions, l'idéal serait d'installer toute une bande de générateurs le long de la côte atlantique girondine.

# La carte charentaise de Dupont-Aignan

**PORTRAIT** Originaire de Barbezieux, inconnu en politique, Samuel Morillon sera la tête de liste régionale du parti souverainiste

**DANIEL BOZEC**

d.bozec@sudouest.fr

**P**rofil de cadre dirigeant globe-trotter et parole aisée, Samuel Morillon, 43 ans, déboule en politique. Ce Charentais d'origine se voit propulsé tête de liste de Debout la France aux élections du Conseil régional Aquitaine, Poitou-Charentes et Limousin, qui auront lieu en décembre. C'est le président du petit parti de la droite souverainiste, Nicolas Dupont-Aignan lui-même, qui l'a suggéré à l'intéressé.

Jeudi dernier, dans une salle du comité de quartier de la Madeleine, à Angoulême, celui-ci intervenait ainsi face aux militants du parti, manifestement séduits par ses talents de persuasion, à les voir opiner du chef. Inconnu sur la place publique, Samuel Morillon se dit « très actif depuis un an et demi » au service de Debout la France. S'il dirige à Paris la stratégie de la filiale française de Siemens, le candidat revendique volontiers son « port d'attache » barbezilien, où il possède une maison. « Ma mère était infirmière à l'hôpital. » Il y a passé une partie de

sa prime jeunesse avant que la famille ne déménage à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), le paternel dirigeant sur la Côte basque une usine de chaussures.

## « Mini-présidentielles »

Ingénieur de formation passé par diverses expériences à l'étranger, Samuel Morillon explique son cheminement politique par un sentiment de gâchis national, lui qui se rend régulièrement au siège munochois de Siemens : « Ce qui me frappe, quand je passe la frontière, c'est que chez eux, les usines tournent, ils exportent dans tous les domaines. Que doit-on faire ? Ce vécu, on veut le mettre au service de notre pays. »

Et de tancer « les politiques » incapables de se dresser face à Bruxelles,



Samuel Morillon (à droite), sous les yeux de Dominique de Lorgeril et Jean-Yves de Prat. PHOTO CELINE LEVAIN

les, citant notamment « le sacrifice » des quotas laitiers dans l'Union européenne. À l'opposé de Nicolas Dupont-Aignan, « leader intègre, quelqu'un de bien ». « Et courageux », souffle Dominique de Lorgeril, tête de liste départementale de Debout la France (lire ci-contre). Prêt à quadriller toute la région en se mettant « en disponibilité » dès la rentrée de septembre, Samuel Morillon ne s'en cache pas, ces élections régionales sont autant de « mini-présidentielles » : « L'enjeu, c'est que Nicolas Dupont-Aignan soit le troisième de la présidentielle », en 2017.

Président du parti en Charente, Jean-Yves de Prat n'est pas mécontent de voir un jeune quadra dynamique s'engager ainsi : « Il fallait qu'on soit capable de rayonner sur cette énorme région. » Reste à boucler la liste des 207 candidats requis. À l'exemple de la Charente, où 7 noms sur 13 sont acquis, « on en est à la moitié. Il faut y arriver d'ici fin juin - début juillet. On cherche, on veut avoir des jeunes, des femmes, des gens de conviction », dit tout net Samuel Morillon.

## LA TÊTE DE LISTE

### De Lorgeril ne pourra pas être élu

Officier de marine, Dominique de Lorgeril sera la tête de liste départementale du parti Debout la France. Sans

étiquette revendiquée, réputé inclassable quoique soutenu par la droite aux dernières départementales (lui et son binôme Danielle Combeau avaient obtenu 39 % au second tour face au sortant Michel Boutant), Dominique de Lorgeril aurait-il rallié le parti de Nicolas Dupont-Aignan ? Pas tout à fait : « C'est le seul mouvement politique qui accepte en son sein des candidats indépendants. On ne me demande en aucune manière d'être adhérent. » Membre du Conseil municipal de Garat, Dominique de Lorgeril a vu son élection annulée, un militaire étant tenu de choisir entre sa fonction et un mandat. Si le Conseil constitutionnel dûment saisi lui a donné raison, la loi ne sera pas modifiée avant 2020. L'intéressé n'en conserve pas moins le goût du débat politique.

■ RÉGIONALES

## Debout la France cherche des colistiers



Dominique de Lorgeril, Jean-Yves de Prat et Samuel Morillon, la tête de liste du parti de Nicolas Dupont-Aignan en Charente, cherchent encore six candidats. Photo Renaud Joubert

« Il faut 207 noms pour présenter des listes sur l'ensemble de la future grande région, Poitou-Charentes - Aquitaine- Limousin, on en a à peu près à la moitié ». Réunis jeudi soir à la maison de quartier de La Madeleine à Angoulême, une quinzaine de sympathisants du parti de Nicolas Dupont-Aignan, Debout la France, font les comptes. « En Charente, on a 7 noms sur 13, mais il nous manque surtout des femmes », explique Jean-Yves de Prat, le président départemental du parti, qui ne compte qu'une vingtaine d'adhérents en Charente. Dominique de Lorgeril, ce militaire qui a obtenu 38,89 % aux dernières départementales sur le canton de Val-de-Tardoire, face au président sortant Michel Boutant, est d'ores et déjà de la partie, mais pas en tant que tête de liste. « Etant militaire, je ne peux pas adhérer à un parti, mais Nicolas Dupont-Aignan est quelqu'un d'ouvert. Je peux faire partie de la liste tout en restant indépendant », décrit-il.

C'est un inconnu de la scène politi-

que locale qui mènera la liste charentaise, si elle réussit à rassembler suffisamment de candidats: Samuel Morillon. C'est à cet ingénieur trentenaire de Barbezieux, que Nicolas Dupont-Aignan a confié la mission de rassembler les troupes de la future grande région. Directeur stratégique d'une filiale française du groupe industriel allemand Siemens, ce père de quatre enfants, passe sa vie entre Paris et Munich. « Là-bas en Allemagne, les usines tournent, ils exportent... Alors je me suis posé la question, est-ce que je vais m'installer là-bas ou est-ce que j'essaie de faire bouger les choses dans mon pays ? J'ai choisi la France », raconte-t-il pour justifier son soudain engagement politique. « Il faut remettre des camions français sur nos routes, désenclaver et repeupler ces zones qui deviennent des déserts, comme la Creuse, et insister sur l'apprentissage du bon français à l'école », énumère-t-il comme priorités. La petite équipe espère « finaliser ses listes avant fin juin, pour commencer le travail de terrain dès cet été. »

# Cognac: une ambulance hors normes unique en Charente

Julie KOCH  
j.koch@charentelibre.fr

**V**ingt-trois véhicules sont soigneusement alignés dans l'immense garage de la rue Millardet à Cognac. D'un blanc immaculé, ils sont tous frappés d'une croix bleue à six branches. La flotte de la société familiale Cognac Ambulances - la plus importante de Charente - compte un nouveau venu depuis quelques jours: un véhicule bariatrique spécialement conçu pour le transport des personnes obèses. C'est le premier dans la région. En France, les équipements comme celui-ci se comptent sur les doigts d'une main. «*Tout le monde a droit à l'accès aux soins, ça nous a semblé évident d'investir dans ce type d'ambulance. On comble un manque criant*», justifie Pierre Laseaud, gérant de la société avec son fils Nicolas.

Le dédicé a eu lieu il y a quelques semaines, lorsque les deux entrepreneurs se sont retrouvés impuissants face au besoin d'un patient. «*Une personne obèse de La Rochefoucauld avait besoin d'être transportée. L'agence régionale de santé (ARS) a cherché en vain un véhicule capable de répondre à la demande. Ça n'existait pas. Les*

*brancards normalisés ne font que 55 cm de large, c'est trop peu*», poursuit Nicolas Laseaud. La société a investi 165.000€, le double du prix d'une ambulance classique, pour acquérir ce nouveau véhicule. En présentation au centre hospita-

■ Cognac Ambulances vient d'acquérir un véhicule pour le transport des personnes obèses

■ Une première dans la région

■ À l'aube de son 40<sup>e</sup> anniversaire, la société se pose toujours en pionnière.

lier d'Angoulême la semaine dernière, l'ambulance fait déjà beaucoup parler d'elle. Plus spacieuse qu'un modèle classique, elle est dotée d'un brancard pouvant supporter plus de 450 kg. À l'intérieur, le matériel est dimensionné pour les patients en surpoids.

## 150 interventions par jour

«*Il y a des systèmes électriques pour déplacer les personnes, un siège sur chenilles pour monter et descendre les escaliers. On*



La nouvelle ambulance peut transporter des patients obèses, mais aussi des couveuses ou des personnes en fauteuil roulant.

Photos J. K.

*peut aussi monter directement un lit dans l'ambulance*», décrit Nicolas Laseaud, les yeux rivés sur son nouvel outil de travail, qui ouvre de nouvelles possibilités pour la société aux 40 salariés et aux 150 interventions quotidiennes. «*On est maintenant référencé avec ce type de matériel. Dès qu'il y aura une intervention à effectuer, on nous appellera*», se félicite Pierre Laseaud, en énumérant les autres usages de l'ambulance: «*Elle peut servir aux transports classiques, mais aussi aux transferts de couveuses ou de personnes en fauteuil roulant grâce à un système de rails fixés au sol*». Leurs déplacements ne se limitent pas à la région. «*On peut aller dans toute l'Europe pour des rapatriements sanitaires par exemple*». Dernier en date: celui d'un chauffeur espagnol de poids lourd impliqué dans une collision sur la RN10 à Saint-Yrieix en mars dernier.

La plus ancienne société d'ambulances de Cognac, qui fête ses 40 ans en juillet, est aussi la première dans la région à être certifiée Calicert, un label national gage de qualité. Pierre Laseaud ne s'est pas posé beaucoup de questions avant de prendre la succession de son père Lucien. Ce dernier s'est lancé tout seul en 1968, avant la naissance de la Sarl sept ans plus tard. «*C'est le relationnel avec le patient que j'apprécie. On a un vrai contact avec lui. On est à l'écoute 24h sur 24h et 7 sur 7 jours, on répond à un besoin*», énumère le père. «*On a toujours eu une exigence de qualité et de réactivité. On est sollicité, voir sursollicité*», embraie le fils, qui cherche à recruter deux ambulanciers supplémentaires depuis un an. En vain. «*Il y a une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, c'est un vrai problème*», souligne-t-il, avant de reprendre le volant de sa nouvelle ambulance pour la garer près de l'entrée du garage, prête à intervenir jour et nuit.



Pierre et Nicolas Laseaud, le père et le fils, dirigent ensemble l'entreprise.

# Des lycéens de Louis-Delage créent leur mini-entreprise

«Mouss'2 LAGE», c'est le nom de la société créée par des élèves du lycée cognaçais. Un projet réel pour éveiller leur esprit d'entreprise.



Sous l'œil de leur professeur, les mini-entrepreneurs ont apporté un soin particulier à l'élaboration de leurs produits. Photo J. D.

**M**ouss'2 LAGE», une nouvelle société cognaçaise spécialisée dans la fabrication de savonnets parfumés en passe de s'installer en ville ? Cette éventualité pourrait bien devenir réalité. Depuis le début de l'année scolaire, une dizaine d'élèves de seconde du lycée Louis-Delage de Cognac, section «pilote de ligne de production» (PLP), s'affairent à la création et à la gestion de cette mini-entreprise.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'association régionale «Entreprendre pour apprendre» (EPA) qui propose aux jeunes de conjuguer leur statut de lycéen à celui d'entrepreneur à travers une expérience pratique. Pour aboutir à la naissance de cette enseigne, une simulation de gestion de projet a d'abord donné lieu à une étude de marché sur le terrain de la consommation et de la concurrence.

Une étude marketing relativement sommaire toutefois : «Car nous n'avons pas eu entièrement le temps de vraiment jauger les opportunités tentaculaires de ce marché», avoue Fabrice Lor-

blancher, le professeur de «production, atelier, maintenance» et coach pour l'occasion.

## Parfums cerise, melon ou... chocolat-caramel

Pour autant, cette petite entorse n'a pas freiné la volonté de ces élèves qui se sont ensuite attelés à la fabrication de 50 savonnets calibrés et prêts à la vente à partir d'un stock de matière première constituée de copeaux de savon à base d'huile de palme. Des savonnets colorés et parfumés avec des essences de fruits ou autres ingrédients comme la cerise, le melon, la noix de coco, la pomme, le monoï, la lavande et même le chocolat-caramel. 50 unités ont été produites dans un premier temps. Puis, les cadences de production ont été fixées à 150 savonnets par heure, soit 24 000 par mois.

À l'heure de répartir les rôles au sein de cette entreprise dont la forme juridique choisie est celle d'une société anonyme, c'est Chris Arnaudet, qui a été nommé par ses pairs Président-Directeur

général. Billy Bertheau en est le directeur commercial, quand Jordan Thiant et Corentin Lagorce ont endossé les fonctions de commerciaux de terrain. Côté production, Corentin Drosdzioek et Ludovic Doucet, ont la charge du contrôle des machines et de l'approvisionnement en matières premières. «On a poussé le réalisme jusqu'à créer et vendre des actions à 4 € l'unité à des enseignants et aux parents d'élèves» indique ravi Chris Arnaudet, lequel a fixé par ailleurs le prix des savonnets à 1,50€ pièce.

Soutenus tout au long de ce projet pédagogique par des parrains entrepreneurs de la région, ces mini-entrepreneurs présenteront pro-

chainement leur «bébé» à un concours régional qui aura lieu au Futuroscope de Poitiers, mercredi 20 mai. S'ils sont retenus, ce sera alors les portes ouvertes vers le championnat national et Bercy, dans les locaux du ministère de l'Économie et des Finances, les 2 et 3 juin, ultime étape au championnat européen.

Jacques DESCHAMPS

# FOOTBALL

## Coupe Edely (8<sup>e</sup>)

|  |            |
|--|------------|
| Châteaubernard - Saint-Même-les-Carières | 2 - 1      |
| Cellettes - Claix/Blanzac                | 1 - 3      |
| Casa Benfica - Haute Charente            | 6 - 0      |
| Genac/Marc/Goury - Mosnac/Champmil       | 0 - 1      |
| Saint-Germain-de-Montbron - Taizé Aizie  | 2 - 4      |
| Guimps - Exideuil                        | 2 - 1 (AP) |
| Aubeterre - Saint-Hilaire-de-B.          | 5 - 1      |
| Genté - Dignac                           | 2 - 0      |

## U13 2<sup>ème</sup> division

### Poule A

| La Brianaise - Châteaubernard | 4 - 5 |   |   |   |   |    |    |
|-------------------------------|-------|---|---|---|---|----|----|
| CLASSEMENT                    | Pts   | J | G | N | P | p  | c  |
| Châteaubernard                | 33    | 9 | 8 | 0 | 1 | 49 | 15 |
| Alliance Foot (B)             | 27    | 9 | 6 | 0 | 3 | 35 | 22 |
| Asnières                      | 21    | 9 | 4 | 0 | 5 | 27 | 37 |
| Jamac (B)                     | 20    | 9 | 4 | 0 | 4 | 20 | 29 |
| Ars-Gimeux                    | 17    | 9 | 3 | 0 | 5 | 29 | 34 |
| La Brianaise                  | 15    | 9 | 2 | 0 | 7 | 20 | 43 |